

## « L’histoire d’une tragédie » ou « La mesure humaine » Texte franco-ontarien de Paul Doucet

Odette Gagnon

Volume 3, Number 10, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/43632ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Théâtre Action

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Gagnon, O. (1980). « L’histoire d’une tragédie » ou « La mesure humaine » :  
texte franco-ontarien de Paul Doucet. *Liaison*, 3(10), 12–12.

# "L'histoire d'une tragédie" ou "La mesure humaine"

Texte franco-ontarien de Paul Doucet

(Cette pièce a été créée à l'École nationale de théâtre du Canada, en janvier dernier, par les étudiants de 1ère année-interprétation, dans une mise en scène de Guy Bélanger.)

C'est l'histoire de plusieurs hommes et femmes du Nord de l'Ontario,  
Philippe, 30 ans, bûcheron depuis longtemps  
Carmen, dans la trentaine, 3 enfants; elle vit avec Philippe  
Herméningile, 70 ans, cultivateur; il coupe aussi du bois pour une coopérative  
Jeanne-Mance, 70 ans; elle s'occupe de la terre, de la maison. Une vie avec Herméningile. . .

C'est l'histoire de leurs frères et sœurs, de leurs parents, de leurs enfants, de leurs voisins et amis qui,  
Tour à tour rassemblés, isolés, solidaires et divisés,  
nous font voir les deux côtés de la médaille:  
Du côté des bûcherons, du côté des cultivateurs  
avec, au centre, Paperboss (un patron de la 'Spruce Tall') qui les divise pour mieux régner.

Un personnage millénaire, témoin qui suit l'action au pouce,  
nous aide à mieux voir et comprendre:  
LA SQUAW, qui en a vu bien d'autres. . .

"Deux clans  
deux rivières  
séparés par une immense montagne  
mais rattachés  
par des courants souterrains. . .

Deux clans  
à peu près dans la même situation  
du travail dur  
pour si peu de reconnaissance  
Toujours produire des quantités  
des quantités de montagne. . .

. . . Ouin cè bien en 63  
un beau soir de février  
une grève qui durait depuis un bon bout d'temps  
depuis trop longtemps  
Des hommes qui s'sont rencontrés  
pi qui ont dû s'entretuer  
trois hommes de morts, huit certains d'blessés."

Ils nous racontent leurs conditions de vie, de travail,  
leurs luttes quotidiennes, leur choix d'aller en grève  
malgré toute: chantage auprès de leurs enfants, intimidation auprès de leurs  
femmes, sermon à l'église qui prêche "la paix sociale".

Deux couples, deux époques de travailleurs et de femmes nous guident dans  
cette histoire qui s'appuie sur deux grèves, celle de '46, celle de '63  
et qui nous font deviner leurs ressemblances avec tant d'autres:

## La Squaw:

"Spruce Tall  
Criftwood  
Dipco  
Lewago  
Upper Canara  
Northern Paper Mills  
Narrow Timber  
Carathon Pulp & Paper  
Powder & Paper. . ."

## Philippe:

"Nous autres bûcher, on aime ça  
C'est notre métier, on n'a pas d'autres  
Mais on aim'rait beñ ça  
être traités comme du monde pareil."

Des dialogues, des monologues, des chœurs:

Choeur des Paroissiens  
" du Village  
" des Elèves  
" syndical  
" téléphonique

plus une soirée mémorable à la Chambre de Commerce locale.

C'est une pièce dense, rigoureuse dans son contenu et sa construction,  
pleine d'imprévus, de personnages et de situations de toutes les couleurs.  
Elle ne fait aucune pirouette, aucun clin d'oeil complaisant. Elle parle  
clair et net, elle prend parti pour une réalité: celle de la majorité des  
gens du Nord de l'Ontario; elle rend hommage à leur vie faite de travail  
et de courage.

## Le cultivateur & le gréviste

"... nous ont fait v'nir à Cochrane  
pour juger les vivants pi aussi les morts  
On constate l'injustice  
aussi nos vies qui nous échappent  
pi l'exploitation des nôtres. . ."

D'une durée d'une heure et demie, la pièce a le grand avantage de pouvoir se  
jouer à quelques-uns comme à plusieurs. Il n'y a en fait aucune limite de  
distribution.

La production de l'école nationale de théâtre était très intéressante et  
mériterait d'être plus soulignée. Mais, le but de cet article était  
principalement de parler d'un nouvel auteur d'ici et d'une pièce qui marque  
un pas important dans la dramaturgie franco-ontarienne.

odette gagnon

## COMMUNIQUÉ

### Tassez-vous... on joue

Ronde autour du théâtre des enfants de  
Simcoe  
à l'école primaire St-Joseph de Penetan-  
guishene  
le dimanche 15 juin

Reprenant la formule d'une rencontre théâ-  
trale réussie dans l'est ontarien en mars  
dernier (Tassez-vous... on joue) quatre  
artistes-créateurs (Céline Perron, Louise  
Nolan, Luc Thériault et Paulette Gagnon)  
auront assuré pendant une semaine une  
animation théâtrale dans les écoles pri-  
maires de la région, St-Joseph, Ste-Croix et  
St-Martyrs canadiens.

Cette animation a donné lieu le dimanche  
15 juin à une "grande" rencontre théâtrale  
à l'école primaire St-Joseph pour présenter  
le travail réalisé par les enfants dans leurs  
écoles.

Afin de profiter du passage de ces artistes-  
créateurs dans notre région trois jeunes  
étudiants de l'école secondaire La Huronie  
(Bernadette Marchand, Victor Dupuis, et  
Anita Charlebois) qui ont déjà une bonne  
expérience théâtrale se sont joints aux ani-

mateurs pour co-animer avec eux des ate-  
liers offerts dans chaque école.

Les autres étudiants de La Huronie ont tra-  
vaillé de leur côté avec un quatrième ani-  
mateur pour préparer des interventions  
théâtrales à s'insérer dans la rencontre du  
dimanche 15 juin.

D'autres activités comme la projection du  
film **Les P'tites scéances** de Georges-  
André Prud'homme se sont ajoutées  
encore à cette journée pour en faire une  
véritable "fête" du jeune théâtre dans la  
région.

Tassez-vous... on joue (2) était organisé, en  
collaboration, par Théâtre-Action, Direction-  
Jeunesse et le Centre d'activités françaises  
de Penetanguishene, grâce à la participa-  
tion des écoles St-Joseph, Ste-Croix, St-  
Martyrs canadiens et La Huronie.

#### RENSEIGNEMENTS:

TRÉÂTRE-ACTION: Lise Leblanc 613-235-  
8838 (Ottawa)  
DIRECTION-JEUNESSE: Paulette Gagnon  
613-238-1213 (Ottawa)